AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources hagiographiquesCollectionVie de Marūtha de MaypherqaţOllectionarménien (Vie de Marūtha de Maypherqaţ)ItemI. Exorde

I. Exorde

Informations générales

Date

VIe s. ou plus tard.

Il est signalé que le texte a été directement traduit du syriaque en arménien par le prêtre Gagig et le diacre Grigor.

3 mss: 200 (de 1224), 205 (du XIIe s.) et 227 (de 1846) de Saint-Lazare de Venise (identification par M. van Esbroeck)

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier

Languearménien

Type de contenuTexte hagiographique

Comment citer cette page

I. Exorde,

VIe s. ou plus tard.

Il est signalé que le texte a été directement traduit du syriaque en arménien par le prêtre Gagig et le diacre Grigor.

 $3~\text{mss}\colon 200$ (de 1224), 205 (du XIIe s.) et 227 (de 1846) de Saint-Lazare de Venise (identification par M. van Esbroeck)

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/119

Informations éditoriales

Éditions

- Texte en arménien:

Łewond, M. A., Vark' ew vkayabanut'iwnk' srboç hatentir k'alealk' i carentrac' [Vies et passions de saints], II, Venise, 1874, p. 17-32.

- Traduction anglaise:

Marcus, R., «The Armenian Life of Marutha of Maipherkat», *The Harvard Theological Review* 25, 1932, p. 47-71.

- BHO 720.

Références bibliographiques

- van Esbroeck, M., «Salomon de Mak'enoc' vardapet du VIIIe siècle», dans M. Gianaschian (éd.), Armeniaca. Mélanges d'études arméniennes publiées à l'occasion du 250e anniversaire de l'entrée des pères mekhitaristes dans l'Ile de Saint-Lazare (1717-1967), Venise, Ile de Saint-Lazare, 1969, p. 33-44.

Plus spécifiquement sur Marūtha de Maypherqaț:

- Labourt, J., Le christianisme dans l'empire perse sous la dynastie sassanide (224-632), (Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique 11), Paris, 1904.
- McDonough, S., «A Second Constantine? The Sasanian King Yazdgard in Christian History and Historiography», *Journal of Late Antiquity* 1/1, 2008, p. 127-140.
- Stevenson, W., «John Chrysostom, Maruthas and Christian Evangelism in Sasanian Iran», *Studia Patristica* 47, 2010, p. 301-306.
- Sako, L. R., Le rôle de la hiérarchie syriaque orientale dans les rapports diplomatiques entre la Perse et Byzance aux Ve-VIIe siècles, (Textes et études sur l'Orient chrétien 2), Paris, 1986.
- Tisserant, E., «Marouta de Maypherqat (saint)», Dictionnaire de théologie catholique 10/1, Paris, 1928, col. 142-149.
- Vesa, V., «Church-Imperial Power Relationship in the Persian Empire of the 5th Century: The Role of Politics in the Reception of the First Ecumenical Council», *Altarul Reîntregirii* 2. *Supplement*, 2013, p. 261-276.

Liens

- Éd. Łewond, M. A., Vark' ew vkayabanut'iwnk' srboç hatentir k'alealk' i carentrac' [Vies et passions de saints], II, Venise, 1874: texte arménien.
- Pour la bibliographie sur Marūtha, voir le site de A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity

Indexation

Noms propres<u>Christ</u>, <u>Marūtha de Maypherqat</u> Sujets<u>démon</u>, <u>miracles</u>, <u>pasteur</u>

Traduction

Texte

The History of the Life of the Blessed Marūtha (Marut'a)

[trad. éd. Marcus p. 55] [arm. éd. Łewond p. 17] Brethren and fathers, listen to the story of the blessed Marūtha, through whom the Lord manifested miracles to the world, because he was called to the grace of adoption and became a shepherd of Christ's flock, which was cast by demons into pastures of death and into abysses of perdition; and through him it pleased God to bring back the lost ones of our land. And I shall recount according to my ability, although my mind is too feeble and my words are too simple to tell the miracles of the man of God, who was visibly manifested by the power of Christ and needeth not fine words. Listen, then,

confirmed by the love and the faith of the true Shepherd who hath called you to kingship in Christ; and ye thirst with thirst for spiritual admonition and for divine miracles; ye have drunk delicious draughts which were vouchsafed unto you by Christ through the blessed one of whom we shall relate a little [chosen] from many [things].

Traducteur(s)Ralph Marcus

Description

Analyse du passage

La version arménienne est la plus ancienne des versions de la *Vie* de Marūtha. Elle a été réalisée par le prêtre Gagik et le diacre Grigor, qui signent en quelque sorte leur traduction faite à partir d'une version syriaque perdue. S. P. Brock a montré que le fragment retrouvé par ses prospections au monastère sainte-Catherine du Sinaï (ms. 24, fol. 200) correspond à une version différente du texte arménien, et en déduit par là qu'il s'agirait aussi d'un autre témoin du développement de la *Vie* syriaque originale. Brock, S. P., «A Fragment from a Syriac Life of Marutha of Martyropolis», *Analecta Bollandiana* 128/2, 2010, p. 306-311.

La date de la vie arménienne a été discutée. Si l'on suit l'analyse de R. Marcus, il faut situer cette version dans le courant du VIe s. puisqu'il est fait mention du siège de Martyropolis par le roi sassanide Kavād Ier en 502, mais assez tardivement pour pouvoir justifier une confusion entre les les règnes des deux Yazdgird.

Cette version évoque une persécution des chrétiens par Yazdgird Ier avant l'ambassade de Marūtha.

Sur les développements hagiographiques autour du personnage de Marūtha, voir Calzolari, V., «Figures de l'hagiographie syriaque dans la tradition arménienne ancienne (Salita, Jacques de Nisibe, Maruta de Mayperqaț)», dans A. Binggeli (ed.), L'hagiographie syriaque, (Études syriaques 9), Paris, 2012, p. 141-170.

La délégation envoyée auprès du roi Yazdgird Ier par l'empereur byzantin Arcadius et son fils Théodose II, avec à sa tête l'évêque et médecin Marūtha de Maypherqaṭ (Miyyāfirqīn), obtient du souverain perse la tenue d'un synode extraordinaire en 410: Marūtha présenta à Yazdgird la lettre des Pères occidentaux, dans laquelle ils lui demandaient de réunir en assemblée plénière les évêques et les métropolites à Séleucie-Ctésiphon (al-Madā'in). Yazdgird agréa cette demande et contribua à la tenue du synode, favorisant de facto une ingérence dans les affaires religieuses de l'Église syro-orientale avec un contrôle plus serré des autorités religieuses et de leur action par le pouvoir central.

Sur les ambassades de Marūtha en Perse, ses compétences médicales, son intervention pour un renouveau de l'Église en Perse et sa médiation en faveur des communautés locales, voir Garsoïan, N., «Le rôle de la hiérarchie chrétienne dans les rapports diplomatiques entre Byzance et les Sassanides», Revue des Études Arméniennes NS 10, 1973-1974, p. 119-138; Fowden, E. K., The Barbarian Plain. Saint Sergius between Rome and Iran [The Transformation of the Classical Heritage 28], Berkeley, Los Angeles, 1999, p. 49-56; McDonough, S. J., A Second Constantine? The Sasanian King Yazdgard in Christian History and Historiography, in Journal of Late Antiquity, 1/1 (2008), p. 127-140; Sako, L., Le rôle de la hiérarchie syriaque orientale dans les rapports diplomatiques entre la Perse et

Byzance aux $V^{\text{ème}}$ -VII $^{\text{ème}}$ siècles, Paris, doctorat de 3^{e} cycle, 1985; Tisserant, E., «Marouta de Maypherqat (saint)», Dictionnaire de théologie catholique 10/1, Paris, 1928, col. 142-149. Discussion sur la datation des ambassades Labourt, J., Le christianisme dans l'empire perse, Paris, 1904, p. 88 n. 5; Westphal, G., Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I, Strasbourg, 1901, p. 127-130.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Christelle Jullien</u> Notice créée le 29/01/2020 Dernière modification le 01/07/2022